



Christine L. Borgman

Qu'est-ce que le travail scientifique des données ? Big data, little data, no data

OpenEdition Press

Études de cas en travail scientifique des données

DOI : 10.4000/books.oep.14752

Éditeur : OpenEdition Press

Lieu d'édition : Marseille

Année d'édition : 2020

Date de mise en ligne : 18 décembre 2020

Collection : Encyclopédie numérique

EAN électronique : 9791036565410



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

BORGMAN, Christine L. *Études de cas en travail scientifique des données* In : *Qu'est-ce que le travail scientifique des données ? Big data, little data, no data* [en ligne]. Marseille : OpenEdition Press, 2020 (généré le 14 décembre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/oep/14752>>. ISBN : 9791036565410. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.oep.14752>.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

II. Études de cas en travail scientifique des données

La partie II jette les bases des analyses de la partie III, « Politiques et pratiques en matière de données ». Bien que la littérature regorge d'études de l'activité de recherche au sein de plusieurs disciplines, notamment dans les sciences exactes, les différences de méthodes et de buts de chacune rendent leur comparaison délicate. Les pratiques de recherche des sciences humaines et sociales sont moins bien étudiées, en particulier en ce qui concerne leur utilisation des données. La partie II compare le travail scientifique des données dans les sciences exactes, les sciences sociales et les sciences humaines en fonction des facteurs identifiés au chapitre 4.

Chacun des trois chapitres à suivre comporte deux études de cas. La première étude de chaque chapitre montre un exemple de travail scientifique des données nécessitant de grands volumes d'informations, tandis que le second illustre un travail ayant recours à des types de données plus modestes et localisés. Environ la moitié de ces études de cas sont tirées de travaux empiriques que nous avons menés avec d'autres collaborateurs et collaboratrices : nous citons les publications rapportant nos résultats au fur et à mesure. L'autre moitié a été élaborée spécialement pour le présent ouvrage. Les études de cas du chapitre 5 comparent l'astronomie avec la science et la technologie des réseaux de capteurs. Au chapitre 6, les enquêtes et les médias sociaux s'opposent aux études sociotechniques de la science et de la technologie des réseaux de capteurs. Le chapitre 7, sur le travail scientifique des données dans les sciences humaines, développe des cas tirés de l'histoire de l'art et de l'archéologie antiques par opposition à une analyse approfondie de la philologie bouddhiste chinoise. Certaines de ces études de cas comportent plusieurs exemples. L'aide reçue pour étudier ces cas est expliquée plus longuement dans la section des remerciements à la fin du livre.

Par nature, les études de cas sont plus propices à l'approfondissement de l'analyse qu'à la généralisation. Présenter chaque exemple dans une structure parallèle rend possibles la comparaison et la formation de perspectives plus générales. Nous devons cependant émettre plusieurs mises en garde. Chaque cas représente l'activité d'un ou plusieurs laboratoires sous le prisme du travail scientifique de leurs données. Aucun de ces exemples ne saurait être considéré comme un archétype de la conduite de la recherche dans l'intégralité d'une discipline. Les six études de cas se veulent assez restreintes pour caractériser les pratiques d'un chercheur, d'une chercheuse ou d'un laboratoire, mais suffisamment larges pour évoquer l'ensemble des problèmes rencontrés par les scientifiques dans tout le domaine.

Chaque cas est présenté sous l'angle du travail scientifique des données, en adoptant la perspective théorique des sciences de l'information. Les scientifiques ne se décriraient vraisemblablement pas de cette manière; il s'agit plutôt de réflexions sur leur travail. Nous utilisons ces cas pour expliciter les provocations présentées au chapitre 1, mettant ainsi en évidence les infrastructures de la connaissance, les tensions entre parties prenantes et l'éventail des motivations et des pratiques de collecte, de partage et de réutilisation des données.